

## Homélie 23 10 2022 : un pauvre et un qui se dit riche

Après avoir lu ce petit récit de l'évangile selon St Luc, nous devons tenir pour vrai ce que dit le Pharisien. Car cet homme qui se met sous le regard de Dieu ne peut pas lui mentir. Donc, jamais il n'a volé, ni trompé sa femme, ni commis une quelconque injustice. Il a observé les commandements ; il a fait même plus, car jeûner deux fois par semaine n'était pas obligatoire et il a payé dîme qui n'était exigé que pour les plus gros salaires.

Tout ce qu'il dit est juste, même son humilité, car il ne s'attribue aucun mérite et reconnaît qu'il doit tout à Dieu puisqu'il lui rend grâce d'être ce qu'il est ! Pourtant, même si tout ce qu'il dit est juste, il est injustifiable au regard de Jésus. Pourquoi ?

Parce que ce Pharisien, totalement juste aux yeux de la Loi, manifeste dans sa prière qu'il n'aime personne ! En effet, pour lui, les autres sont voleurs, injustes et adultères. Il n'a que du mépris pour eux, se sentant supérieur à eux.

Lui qui accomplit la loi jusqu'au bout, et encore davantage, est en vérité totalement faux. Il a tout faussé, tout perverti, allant jusqu'à attribuer à Dieu le mérite d'avoir fait de lui un modèle de vertu.

Son orgueil s'est habillé d'humilité : c'est le comble de la perversité. Il s'est mis hors d'atteinte de Dieu et hors d'atteinte des autres. Pourtant, cet homme est monté au Temple pour prier ! Oui mais sa prière consiste uniquement à se contempler lui-même en Dieu.

Autrement dit, entre Dieu et lui, il a placé un miroir dans lequel il se reflète et où il aime se regarder. Il se réjouit d'être ce qu'il est, il jouit de sa personne. Ce Pharisien s'est servi de la Loi pour s'adorer lui-même. Il s'est coupé de la source de l'Amour.

Il a beau être juste selon les lois religieuses, il ne cherche à mener personne à Dieu. Il les mène à lui. Ce comportement est d'autant plus pervers qu'il est très difficilement détectable. Tout semble juste et pourtant tout est faux.

Nous avons aujourd'hui, comme au temps de Jésus, à lutter contre notre propre pharisaïsme. Nous avons à nous souvenir, comme le dit saint Paul que « j'aurais beau parler toutes les langues des anges et des hommes, j'aurais beau donner tous les biens aux pauvres, j'aurais beau me faire brûler vif, s'il me manque l'amour je ne suis qu'un cuivre qui sonne ou une cymbale qui retentit ».

Passons au Publicain. Son propre peuple le traite de pécheur public parce qu'il empoche pour son propre compte une partie des impôts qu'il collecte pour Rome ?

Pourquoi alors, Jésus le déclare-t-il juste ?

Tout simplement parce qu'il ne se prend pas pour un modèle, qu'il ne regarde pas les autres de haut et que, pendant sa prière, il n'ose pas lever les yeux vers le ciel. Il ne se compare à personne, trop conscient de sa pauvre condition de pécheur pour penser à ce que font les autres.

Le Publicain est un homme blessé qui supplie Dieu de lui être favorable malgré ce qu'il est... et qui peut-être ne changera jamais. Il en appelle à Dieu pour le sauver. Or, Dieu qui ne peut rien pour celui qui a un cœur de pierre comme le Pharisien, répond toujours à celui qui avoue son état intérieur :

Le Publicain n'a rien d'un juste ni à ses propres yeux, ni aux yeux de tous. Il est juste uniquement pour Dieu, parce qu'il reconnaît ce qu'il est en vérité.

Le Pharisien rendait grâce pour ce qu'il n'était pas, le Publicain implore la miséricorde pour ce qu'il est ! Ainsi ne suffit-il pas de rendre grâce à Dieu pour les dons qu'il nous a faits, encore faut-il les mettre au service d'autrui.

Le pharisien, lui, ne servait que lui-même. Toutes les qualités du monde si elles ne servent qu'à "moi" ne peuvent jamais rien produire d'autre qu'un comportement mortifère, écrasant pour les autres.

Dieu préfère un pauvre pécheur qui reconnaît ses torts et qui peut-être ne peut même pas se convertir, à un orgueilleux plein de vertu ! Car l'orgueil nous emprisonne sur nous-mêmes, tue les relations humaines et toutes les vertus.

Le juste reconnaît que sans Dieu - autrement dit sans l'Amour – il n'est rien et ne peut rien faire de bon. Or, elle est là, sa chance, sa graine de salut.

**Merci à :** [bernard.dumec471@orange.fr](mailto:bernard.dumec471@orange.fr)